



Le Dernier Jour du jeûne de Simon **Abkarian**

Le chœur des femmes

By

Cecile Maslakian

Published: 24/03/2014**Posted in:** Critiques



Jusqu'au 6 avril 2014, théâtre des Amandiers

Quelque part dans un pays méridional, des femmes de tous âges tentent de vivre leur vie dans un monde d'hommes. Les unes essayent de se rebeller tandis que d'autres se soumettent à ce qui les emprisonne et conditionne leur vie : la tradition. *Le Dernier Jour du jeûne* donne la parole à toutes ces femmes condamnées à se taire de mère en fille. Une prise de parole qui met leurs désirs intimes au premier plan. Sous le voile des règles établies, révoltes et rêves explosent ici en un cri réjouissant.



Nouritsa a deux filles en âge de se marier et un fils plus jeune. Pleine de sagesse et de bon sens, elle est le socle de la maison. Elle s'échine au travail de bon matin alors que son mari, Théos, dort encore. Les filles se disputent. Zéla, l'aînée, jeûne et se réserve pour l'homme de sa vie ce qui révolte Astrig, la cadette, bien décidée à profiter de ce que lui offre sa jeunesse. L'érudite tante Sandra, indigne et folle, y va de ses provocations obscènes pour crier sa colère contre la toute-puissance des hommes. Il y a aussi Sophia, violée par son père, que les femmes du quartier aideront à panser ses plaies. Théos, le père de famille, porte beau, domine son monde et passera le flambeau de la violence à son jeune fils comme on accomplit un rituel. En attendant, il boit tranquillement son café et fait des réussites pendant que les femmes tentent de refaire le monde.

Dans *Le Dernier Jour du jeûne*, ce sont les femmes qui pensent, qui questionnent cette société et leur rapport aux hommes. À côté d'elles, ceux-ci font pâle figure, plutôt lâches ou fainéants.



Simon Abkarian aime à l'évidence ces femmes qu'il dépeint avec une vraie tendresse et sait rendre très attachantes. Son regard juste capte aussi les hommes en quelques portraits caustiques et truculents. De la vieille tante exaltée et provocatrice à moitié folle à la fille aînée mystique en passant par le jeune amoureux désœuvré ou le père dépositaire de la loi, il compose une galerie de personnages hauts en couleur, figures emblématiques du monde méditerranéen. Emprisonnées par la tradition qui leur dicte ses règles depuis la nuit des temps, les femmes n'ont que la parole pour se libérer et s'en donnent à cœur joie, se jouant avec jubilation de toute la crudité d'un vocabulaire souvent réservé aux hommes. C'est d'ailleurs en retrouvant l'usage des mots au sein de ce cercle féminin que la jeune Sophia reprendra pied après le viol incestueux.

Le Dernier Jour du jeûne se savoure dans une alternance d'émotions, l'effroi succédant au rire, la poésie au folklore. La palette des couleurs est vaste, ample, le verbe souvent outrancier, parfois trop lyrique mais l'ensemble est si vivant, si plein d'humanité qu'on en redemande. Les changements de décors épousent le

rythme de la musique et sont pris dans le jeu. Il faut enfin saluer la prestation des comédiens, tous très à l'aise dans cette fable sociale tragi-comique.

Outre le très bon moment de théâtre qu'elle offre, cette pièce a le grand mérite de battre en brèche quelques clichés bien ancrés sur les femmes du bassin méditerranéen. Du théâtre savoureux et essentiel.

Le Dernier Jour du jeûne, texte et mise en scène de Simon Abkarian, [théâtre des Amandiers de Nanterre](#).

Avec : Simon Abkarian, Ariane Ascaride, David Ayala, Marie Fabre, Cyril Lecomte, Judith Magre, Océane Mozas, Clara Noël, Chloé Réjon et Igor Skreblin.

Crédits photographiques : Antoine Agoudjian.